



Pour les âmes pendues (For the laid Souls) Maroc

Atelier PAS Sahara Agadir 2017

Catégorie: Documentaire
Durée : 60'
Langue : Arabe (marocain)
Format de tournage : HD
Lieu(x) de tournage : Maroc
Dates de tournage : Septembre 2017
Date de finalisation du film : Courant 2018
Etape de production actuelle : Développement scénario

Budget global : 62 819 €
Budget acquis : 5570 €
Partenaires financiers : En cours
Plateformes pratiquées : Beirut DocLab, La Ruhe Doc Pro
FIDADOC 2016, Atelier PAS/F3C Sahara Agadir 2017
Situation actuelle : Développement de la stratégie de production



Merièmè ADDOU - PRODUCTRICE



Titulaire d'un master en cinéma documentaire au sein de l'université Abdelmalek Saadi et d'une licence en droit privé au sein de l'université Mohammed V Rabat Agdal. Merièmè Addou débute son carrière dans le domaine du cinéma et la télévision comme chargée de production. En 2006 elle participe au tournage de nombreux films documentaires Comme « The changing Face of Islam » pour le compte de BBC1. Elle a travaillé aussi comme chargée de la production pour le compte de plusieurs chaînes internationales comme Bloomberg, Africa Anteractive, Foxnews, CNN, Radio Canada, Dubai TV.

Entre Mai 2006 et Novembre 2011: elle a travaillé comme Correspondant de la Radio DW et la télévision koweïtienne, aussi bien comme chargée de la production pour le compte de la chaîne britannique BBC.

Zineb CHAFCHAOUNI MOUSSAOUI - SCENARISTE et REALISATRICE



Zineb Chafchaoui est titulaire d'un Master spécialisé en Cinéma documentaire de la faculté des lettres et des sciences humaines, université Abdelmalek Essaadi, Tétouan, et lauréate de l'institut Spécialisé dans les métiers du Cinéma. Elle a collaboré tant que script sur plusieurs projets : courts-métrages, docu-fiction, séries, elle a travaillé aussi comme monteur vidéo sur de différents projets, émissions télé, reportages et documentaires. parmi ses réalisations *Le dernier galop* (Documentaire - 26 min – 2014) et (*Mawalli*, co-réalisation – Documentaire - 52 min - 2016).

SYNOPSIS

Pour les Ames pendues trace le portrait de mon oncle Abdeslam Chafchaoui, ex détenu politique, actuellement membre fondateur du forum marocain pour la vérité et la justice et membre du comité de pilotage de la Coalition Marocaine pour l'abolition de la peine de mort. A travers le portrait de M. Abdeslam, on va essayer de revisiter une partie de l'histoire du Maroc contemporain connue sous le nom « des années de plombs », une période marquée par la répression des opposants politiques sous le règne du roi Hassan II. Le film sera constitué de plusieurs fragments de l'histoire personnelle de Abdeslam Chafchaoui aussi bien que celle de sa famille, une histoire marquée profondément par des événements majeurs de l'histoire politique du Maroc des années 70 et 80.

CONTACTS :

Merièmè Addou: addoumerieme@yahoo.fr
Zineb Chafchaouiini Moussaoui: chafchaouniznb@gmail.com

NOTE D'INTENTION DE LA REALISATRICE

« J'avais 4 ans quand un jour d'automne, ma mère m'a fait porté mon pull rouge préféré, ma salopeie bleu jean, et mes chaussures noir vernis. Ma grand-mère rangeait soigneusement ses poulets rôles dans des papiers aluminium et les disposa dans un grand couffin. L'ambiance de la maison ressemblait a celle des jours de fête. En route mon père s'est arrêté devant un photographe du quartier. J'ai toujours le souvenir de cette frayeur immense au vu de ce homme moustachu, qui aussitôt qu'il me meiait sur la chaise et allait derrière son appareil pour me prendre en photo, je sautais et allais me cacher sous le fauteuil. Et finalement il a fallu l'intervention de mon père pour que la photo soit prise : une petite fille en pleurs tenu par une main ferme le temps d'une photo. Plus tard, nous sommes arrivé devant une grande porte grise qui ressemblait un peu à la grande porte de la chapelle de mon école, décorée par des losanges. (...) Nous sommes entré dans la salle de visite devant un comptoir avec une petite porte qui semblable à celui du boucher du quartier sauf qu'il y avait une plaque en grillage tout blanc avec des trous tellement petits qu'ils barraient la vue. (...) Ce n'est que quand j'ai eu mes douze ans, lors d'une discussions de famille sur un film Mouna Saber qui passait aux salles de cinéma à l'époque, que j'avais compris que l'endroit où nous avons rendu visite à mon oncle était une prison et que mon oncle était un détenu politique... »